

Collioure

« Les chemins de l'exil », des photographies de Philippe Gausso

Une centaine de clichés exclusifs de Philippe Gausso sur la Retirada à voir au Château royal.

Une histoire fabuleuse, digne de la valise mexicaine de Capa, comme les documents retrouvés, enterrés dans son jardin, par le regretté Georges Figueres, révèle des documents inédits de la sinistre Retirada.

Philippe Gausso s'affaire en 1939 à sauver, aider, accompagner les exilés de la République espagnole. Passant sans transition de la guerre d'Espagne à la Deuxième Guerre mondiale. Le journaliste, entièrement dévoué au Comité national catholique d'accueil aux réfugiés, oublie ses bobines de pellicules, retrouvées... en 2010 par son fils, Jean Philippe Gausso, au fond d'un tiroir !

Grâce à Felip Soler, réalisateur du film *Le camp d'Argelès, levez le poing, camarades*, et à l'association du « 24 août 1944 », créée en 2013, relayée par son émanation départementale, ces œuvres, une centaine de clichés, sont désormais mises à disposition du public grâce au travail du Département.

Il faut rappeler que nombreux ont été les exilés de la République espagnole à rejoindre la Résistance française. « Certains



Philippe Gausso (1911-1977) avait tissé de véritables liens humanitaires avec les réfugiés.

avec la Deuxième DB et aux côtés de 26 autres nationalités ont contribué à libérer Paris », rappelle Aimable Marcellan, membre fondateur de l'association qui regroupe des fils et filles de réfugiés espagnols à Paris.

Le Château royal autrefois camp disciplinaire

« Une exposition exceptionnelle par le contenu des clichés et par la qualité photographique des tirages qui met en valeur l'ensemble du département des Pyrénées Orientales », explique Rémi Lacapère, vice-président du conseil départemental représentant la présidente, Hermeline Maïherbe. En même temps, une présentation inédite de 54 de ces photographies liées à



Lancement de l'exposition au Château royal par Rémi Lacapère, vice-président du conseil départemental (à gauche), Marie Landelle, directrice du service départemental des archives, Hélios Serrate de l'association Les amis du 24 août 44 des Pyrénées-Orientales, Aimable Marcella, fondateur du "24 août 44".

l'histoire la plus sombre du Château royal, en son temps camp disciplinaire particulièrement redouté.

Le cheminement des photos, mis en scène par Gregory Tuban, plonge le visiteur dans ces colonnes sans fin sur les chemins du haut Vallespir. Des rencontres avec des regards, désespérés ou déterminés, autant de vies jetées sur les sentiers pierreux qui conduisent presque tous sur les plages d'un hiver brutal, dans des camps gardés par des fils de fer barbelés et des mitraillettes, pointées sur les réfugiés, enfants, femmes et hommes de la République espagnole, fixées à jamais sur le papier glacé.

Pour finir, un clin d'œil aux enfants basques et catalans, envoyés dans des colonies, graves dans leur visage, bien loin de l'insouciance de l'enfance.

« Aujourd'hui on entend encore des voix qui s'élèvent contre l'accueil des migrants. Ces œuvres permettent d'ouvrir le débat et de continuer à parler de toutes ces vies », conclut Rémi Lacapère.

Claudine Lavail Darder

» « Chemins de l'exil », au Château royal de Collioure jusqu'au lundi 8 mai, ouvert tous les jours de 10 h à 17 h. Infos LeDépartement66.fr Association « Les Amis du 24 août 1944 des Pyrénées-Orientales », Hélios Serrate